

RAPPORT D'ACHEVEMENT DE PROJET (RAP)

A. INFORMATIONS SUR LE PROJET ET DATES CLES

I. INFORMATIONS DE BASE

Référence du Projet: P-ML-AAB-001	Titre du Projet: Projet d'Appui à la Filière Semencière	Pays: MALI	
Instrument(s) de Prêt: 2100150000616		Secteur: Agriculture	Catégorie Environnementale: II
Engagement Initial: 5,670 millions UC	Montant Annulé: 0 UC	Montant Décaissé: 5,390 917,46 UC (en date du 10 mars 2010)	% Décaissé: 95;08
Emprunteur: Gouvernement			
Organe(s) d'Exécution [Citer les principaux ministères, cellules d'exécution du projet, agences et organisations de la société civile chargés de la mise en œuvre du projet.]: Ministère de l'Agriculture: SSN et les structures partenaires IER, DNGR, OPAM, BNDA (accord de retrocession avec le Ministère de Finances)			
Cofinanciers et Autres Partenaires Extérieurs [Citer toutes les autres sources de financement et les montants, l'assistance technique ou autres sources utilisées dans le cadre du projet]: Gouvernement 823 450 000 Fcfa décaissé à hauteur de 98;67% et Bénéficiaires 60 137 897 Fcfa décaissé à 100%			

II. DATES CLES

Note de Concept du Projet Approuvé par Com. Ops. Non applicable	Rapport d'évaluation Approuvé par Com. Ops: Non applicable	Approbation par le Conseil d'Administration: 14 juin 2001	
Restructuration(s)			
	Date initiale	Date effective	Ecart en termes de mois [date effective-date initiale]
ENTREE EN VIGUEUR	janv-02	08-mai-02	5 mois
REVUE A MI-PAROURS	oct-04	Non réalisé	
CLÔTURE	déc-07	Pour les projets actifs, entrer la date de réalisation de 98% de décaissement: 31 décembre 2009	24 mois

III. RESUME DES NOTES

CRITERES	SOUS-CRITERES	NOTES
RENDEMENT DU PROJET	Réalisation des Résultats	3
	Réalisation des Rendements	3
	Respect du Calendrier	2
	RENDEMENT GENERAL DU PROJET	3

PERFORMANCE DE LA BANQUE	Conception et état de Préparation	3
	Supervision	2
	PERFORMANCE GENERALE DE LA BANQUE	3
PERFORMANCE DE L'EMPRUNTEUR	Conception et état de Préparation	2
	Exécution	3
	PERFORMANCE GENERALE DE L'EMPRUNTEUR	3

IV. RESPONSABLES DU PROJET AU SEIN DE LA BANQUE

FONCTIONS	A L'APPROBATION	A L'ACHEVEMENT
Directeur Régional		M. F, J, M, PERRAULT, Directeur ORWB
Directeur Sectoriel	M. E. G. TAYLOR LEWIS	A-ABOU SABAA, Directeur OSAN
Chef de Projet	M, MAHAMA ADAMOU	M. LAMINE KANE
Chef de l'équipe du RAP		M, BOUE ZINGO
Membres de l'équipe du RAP		MM, BOUE ZINGO, Agro économiste, ABDOULAYE DJIRO, Agronome

B. CONTEXTE DU PROJET

Faire un résumé du bien-fondé de l'assistance de la Banque. Texte:

- sur quel défi du développement porte le projet,
- stratégie générale de l'emprunteur pour relever ce défi,
- activités de la Banque dans ce(s) pays et dans ce secteur durant l'année dernière et performance, et
- activités en cours financées par la Banque et d'autres sources extérieures qui complètent, font doublon ou se rapportent à ce projet.

Veuillez citer les sources concernées. Exprimez-vous sur la force et la cohérence de cette justification.

[300 mots au plus. Tout autre propos pertinent sur les origines et l'historique du projet doit être, si besoin, présenté à l'annexe 6 intitulé: Description du Projet]

La réalisation de la sécurité alimentaire et de lutte contre la pauvreté repose en partie sur l'intensification des productions vivrières. A cet effet, l'emploi des semences sélectionnées, adaptées aux différentes zones écologiques, est l'un des principaux moyens susceptibles d'accroître la production agricole et de renforcer la disponibilité en produits vivriers tout en préservant les ressources naturelles.

1.2 La promotion de la filière semencière au Mali a commencé par la mise en place à partir de 1974 de deux fermes semencières avec le concours du PNUD, suivi par le financement par le FAD du projet de production de semences sélectionnées d'un montant de 4,63 millions d'UCF qui fut exécuté de 1978 à 1984. Ce projet a permis la mise en place et l'équipement de la section de réglementation et de contrôle des semences sélectionnées (SRCSS), le renforcement de la section de recherche sur les cultures vivrières et oléagineuses (SRCVO), la dotation en bâtiments et équipements

de la direction de l'Opération de production de semences sélectionnées (OPSS) à Ségou, de quatre fermes semencières et l'organisation de la production et la diffusion des semences. Ledit projet n'ayant pas réussi à organiser d'une manière durable la production et la diffusion des semences, il a été relayé par un projet PNUD/FAO (1986 à 1994). Ce dernier projet est intervenu, avec de faibles moyens, aux différents niveaux de la filière semencière en ne s'intéressant qu'à la multiplication des semences des cultures sèches (mil, sorgho, maïs et niébé). Il n'a pu de ce fait organiser une filière semencière nationale et durable comme souhaité par le Gouvernement. Les difficultés rencontrées concernaient : i) la mise en place d'un système de contrôle et de certification efficace et décentralisé; ii) l'organisation d'un système de crédit adapté, et surtout iii) l'écoulement régulier des semences certifiées produites.

1.3 Le Gouvernement malien considère depuis longtemps l'emploi des semences améliorées, adaptées aux différentes zones écologiques, comme l'un des principaux moyens d'intensifier la production vivrière et de réaliser son programme d'amélioration de la sécurité et de l'autosuffisance alimentaires. Des exemples existent en effet (coton, riz irrigué, certaines productions maraîchères) où l'impact bénéfique des semences sélectionnées n'est plus à démontrer. C'est pourquoi le Gouvernement estime que les efforts accomplis par ailleurs, en vue d'accroître les productions agricoles (irrigation, utilisation d'intrants, etc.) s'avèreraient insuffisants ou incomplets en l'absence d'une filière semencière nationale fonctionnelle et durable.

1.4 Le nouveau projet, pour lequel le Gouvernement a requis le concours du FAD, vise à consolider les acquis des expériences précédentes et à organiser sur une base durable la production des semences de l'ensemble des cultures du pays. La première requête du Gouvernement au FAD pour ce projet remonte à 1994. La Banque avait reçu à cet effet le rapport de préparation du projet rédigé par la FAO. Cependant, en raison des priorités exprimées par le Gouvernement et de l'insuffisance des allocations du FAD VII, ce projet n'avait pu être évalué. En octobre 2000, le Gouvernement a renouvelé son intérêt pour ce projet et a précisé qu'il était devenu l'une de ses principales priorités.

C. OBJECTIF DU PROJET ET CADRE LOGIQUE

1. Enoncer le(s) Objectif(s) de Développement du Projet (ainsi qu'ils sont présentés dans le rapport d'évaluation)

L'objectif sectoriel du projet est d'alléger la pauvreté en contribuant à l'autosuffisance et à la sécurité alimentaire du pays. L'objectif du projet est d'accroître la production et l'utilisation de semences sélectionnées certifiées. Il contribue ainsi à valoriser les résultats de la recherche dans le domaine de la sélection végétale.

2. Décrire les principales composantes du projet en indiquant comment chacune contribuera à la réalisation des objectifs du projet

Les principales composantes du projet se présentent comme suit : a) appui à la production de semences certifiées ; b) appui institutionnel; c) mesures d'accompagnement; et d) gestion du projet.

A. APPUI A LA PRODUCTION DE SEMENCES CERTIFIEES

Elle constitue la composante principale et elle vise la production des semences de base à travers un protocole avec l'IER ainsi que les semences certifiées R1 et R2 par les organisations des producteurs dans les zones identifiées comme étant propices à la production des semences. Il s'agit sous cette composante d'accroître les capacités de production et d'utilisation des semences améliorées et dont la productivité est prouvée au bénéfice des producteurs agricoles.

B. APPUI INSTITUTIONNEL

Cette composante vise le renforcement des capacités du SSN et des acteurs de la filière notamment les services techniques agricoles et les organisations des producteurs. Les infrastructures ont été réalisées et mises à leur disposition. Il s'agit notamment des laboratoires de certification, des chambres froides, des magasins et des chaînes de conditionnement entre autre nécessaire à la production et conditionnement des semences certifiées. Cette composante vise essentiellement le renforcement des capacités des acteurs et la mise en place des infrastructures et équipements de soutien à la production, conditionnement et conservation ainsi que de traitement de sorte à donner à la semence plus de valeur.

C. MESURES D'ACCOMPAGNEMENT

Elles sont constituées de la ligne de crédit octroyée à la BNDA, d'un fonds de garantie devant permettre la commercialisation des semences. Au niveau de cette composante, les activités de médiatisation pour une plus grande visibilité des actions du projet. Et enfin un mécanisme de stockage des quantités invendues des semences afin d'éviter une chute drastique des prix. Cette composante regroupe l'ensemble des actions et mécanismes devant faciliter la production, la commercialisation des semences certifiées.

D. GESTION DU PROJET

La mise en place des outils efficaces de gestion et de suivi évaluation du projet. le gestion des ressources allouées conformément aux accords de prêts. La réalisation des audits et leur soumission à la Banque pour approbation, la justification des fonds de roulement. Elle constitue l'ensemble des moyens aussi bien physiques que financiers de la mise en oeuvre des activités du projet et ceci dans un objectif de la recherche de l'efficacité et de l'efficience. Par ailleurs à travers cette composante, le projet devra rendre compte de l'état d'avancement de la mise en oeuvre des activités, de l'utilisation des ressources financières plus particulièrement.

3. Evaluer brièvement (deux phrases au plus) les objectifs du projet sous trois angles : noter l'évaluation, en utilisant l'échelle de notation fournie à l'appendice 1.

CARACTERISTIQUES DES OBJECTIFS DU PROJET		EVALUATION	NOTE
PERTINENTS	a) Pertinent au regard des priorités de développement du pays priorities.	Le concept et les objectifs reflètent les problématiques du sous secteur semencier et les orientations stratégiques sectorielles de sécurité qui sont toujours d'actualité	4
REALISABLES	b) Objectifs jugés réalisables au regard des contributions au projet et des délais envisagés.	Les objectifs sont réalisables bien que les activités aient accusé un retard dans leur mise en oeuvre et la lenteur dans l'appropriation de la nouvelle approche par les producteurs et les risques de mévente.	3
COHERENTS	c) Conforme à la stratégie nationale ou régionale de la Banque.	les objectifs du projet s'inscrivent dans la stratégie d'intervention pays de la banque ainsi que celle du Gouvernement (le cadre stratégique de réduction de la pauvreté et du programme national de sécurité alimentaire)	4
	d) Conforme aux priorités générales de la Banque.	Les priorités générales de la banque porte sur le développement du secteur agricole et rural , les ressources naturelles, l'intégration de la femme dans le processus de développement, la réduction de la pauvreté en développant les productions vivrières à travers la production et l'utilisation des semences sélectionnées.	4

4. Présenter le cadre logique. En l'absence de cadre logique, remplir le tableau ci-dessous, en indiquant l'objectif global du projet, les principales composantes du projet, les principales activités de chaque composante et les résultats et rendements attendus, ainsi que les indicateurs de mesure de la réalisation des rendements. Vous pouvez créer des rangées supplémentaires pour les composantes, activités, résultats ou rendements, si nécessaire.

COMPOSANTES	ACTIVITES	RESULTATS	RENDEMENTS ATTENDUS	INDICATEURS A MESURER
Composante 1: Appui à la production	Activité 1: Enquête d'identification des zones et villages propices et sélection de producteurs élités. Etude de collecte de données sur les production de fourrage, fruits, et légumes afin d'en préciser les besoins en semences.	Résultat 1: 1 Enquête et l'étude ont été réalisés soit un taux d'exécution de 100%.	Rendement 1: Les zones propices à la production de semences (communes, villages) et la liste des producteurs performants ont été identifiées et sont disponibles. Les données de (cultures maraichères, fourragères, blé plants fruitiers) production des variétés dominantes sont connues	Nombre de zones, groupement et producteurs identifié (7 régions, 137 groupements semenciers, 4 640 producteurs. 6 variétés de mangues et 12 variétés d'agrumes et 2 variétés de blé, 4 variétés fourragères, 6 variétés maraichères)
	Activité 2: Production et fourniture des semences de base suivant convention signée entre l'IER et le PAFISEM	Résultat 2: Quantités de semences de base demandées: riz 39,395T, maïs 4,450T, sorgho 0,565T, mil 0,660T, niébé 1,600T, archide 10,540T, fourrage 0,148T	Rendement 2: Les besoins en quantités de semences de base pour les principales cultures ont été satisfaits à hauteur de 80%.	Quantités totales de semences de base fournies (riz 32,3T, maïs 3,6T, sorgho 0,492T, niébé 1,6T, dolique 0,131T, soja 0,046T, gombo 0,015t, oignon 0,004T, échalotte 0,580T, tomate 0,015T)
	Activité 3: Production et fourniture de semences R1 aux producteurs du réseau R2. 10 000T de semences R2 produites par groupements de producteurs semenciers de DRA et Offices	Résultat 3: 573T de semences R1 des cultures principales sont produites et fournies aux producteurs du réseau R2	Rendement 3: Les quantités de semences R1 demandées des cultures principales produites et fournies aux producteurs du réseau R2 sont satisfaites.	Quantités totales de semences R1 produites et livrées aux producteurs du réseau R2 de 2003 à 2009: riz 1826T, maïs 446T, mil 132,5T, sorgho 92T, niébé 31T, arachide 8T, dolique 3,7T
	Activité 4: Production et distribution de semences R2 par les groupements semenciers (coopératives)	Résultat 4: 10 000T de semences R2 des cultures principales produites par le réseau R2. 10 000T de semences R2 produites par groupements de producteurs semenciers de DRA et Offices	Rendement 4: Les quantités de semences R2 des cultures principales sont produites et diffusées.	Quantités de semences R2 produites et utilisées de 2003 à 2009/ superficies emblavées: 2 380 T en culture pluviale/ superficie emblavée 84 881 Ha (33% de l'objectif) 5 300T en riz/ superficie emblavée 44 632 Ha (93% de l'objectif)

	<p>Activité 5: Réhabilitation et renforcement des infrastructures et équipements des antennes</p>	<p>Résultat 5: 132 Ha de périmètre rizicole sur les sites de Babougou (60 Ha) et Molodo (72 Ha) 6 logements et 6 bureaux réhabilités, construction de 3 logements, de 6 aires de séchage, 1 magasin, 2 abri chaîne de conditionnement , 2 forages équipés de panneaux solaires à M'Pessoba 1 château d'eau à M'Pessoba, 2 chaînes de conditionnement à Molodo et Mopti, 4 groupes électrogènes à Molodo, Mopti, M'Pessoba et Babougou Mopti, 4 groupes électrogènes à Molodo, Mopti, M'Pessoba et Babougou</p>	<p>Rendement 5: les infrastructures réhabilités ou construits sont équipés et fonctionnels, Le taux d'exécution est de 100%.</p>	<p>132 Ha de périmètre rizicole sur les sites de Babougou (60 Ha) et Molodo (72 Ha) 6 logements et 6 bureaux réhabilités, construction de 3 logements, de 6 aires de séchage, 1 magasin, 2 abri chaîne de conditionnement , 2 forages équipés de panneaux solaires à M'Pessoba 1 château d'eau à M'Pessoba, 2 chaînes de conditionnement à Molodo et Mopti, 4 groupes électrogènes à Molodo, Mopti, M'Pessoba et Babougou Mopti, 4 groupes électrogènes à Molodo, Mopti, M'Pessoba et Babougou</p>
	<p>Activité 6: Réalisation de parcs à bois</p>	<p>Résultat 6: 4 Ha des parcs à bois ont été installés pour 8 promoteurs dans les régions de Kayes, Koulikoro, Sikasso et Ségou</p>	<p>Rendement 6: Les parcs à bois de manguiers et d'agrumes ont été réalisés. Le taux d'exécution est également de 100%.</p>	<p>4 Ha de parcs à bois répartis sur huit sites de 0,50 Ha chacun</p>
<p>Composante 2: Appui institutionnel</p>	<p>Activité 1: Renforcement du SSN (batiments, mobiliers de bureaux et matériels informatiques)</p>	<p>Résultat 1: 1 annexe au logement coordinteur, d'1 salle d'archives et 1 magasin ont été construits, 15 bureaux et annexes, 3 logements pour cadres, 1 logement gardien ont été réhabilités, des mobiliers de bureau et les matériels informatiques et bureautiques ont été acquis.</p>	<p>Rendement 1: les infrastructures réhabilitées et les nouvelles constructions du SSN et sont fonctionnelles, L'ensemble des infrastructures prévu a été exécuté à 100%.</p>	<p>Nombre d'infrastructures, de bâtiments (1 annexe du logement coordinteur, 1 salle d'archive, 1 magasin construit, 15 bureaux et annexes, 3 logements cadres et 1 logement gardien réhabilités mobiliers de bureau divers matériels informatiques et bureautiques fournis.)</p>

	Activité 2: Renforcement des structures partenaires en infrastructures et équipements (laboratoires de semences, IER, DRA)	Résultat 2 : 1 laboratoire central construit et équipé, 4 laboratoires régionaux équipés, 5 chambres froides équipées, une chaîne de conditionnement, mobiliers de bureau et équipements divers 1 véhicule pick up 4x4 double cabine, 8 motos 100cc. Tous les équipements et matériels prévus ont été livrés à 100%,	Rendement 2: les infrastructures construites et réhabilitées équipées sont fonctionnelles	Nombre d'équipements, de véhicules acquis (1 laboratoire central construit et , 5 chambres froides et 4 laboratoires régionaux réhabilités et équipés, 1véhicules pick up 4x4 double cabine et 15 motos 100cc livrés.)
Composante 3: Mesure d'accompagnement	Activité 1: Constitution et gestion du stock national de sécurité de semences suivant convention signée entre l'OPAM et le PAFISEM	Résultat 1: 500T/an constitué de semences R1 et R2	Rendement 1: La convention a été signée mais elle n'est pas fonctionnelle.	Quantités de semences collectées par an (349T en moyenne par an collectées et stockées de 2003 à 2009.)
	Activité 2: Retrocession d'une ligne de crédit agricole à une banque de la place pour octroi de crédit aux groupements semenciers	Résultat 2: 885 000 000 Fcfa retrocedés à la BNDA et octroyés aux groupements de producteurs semenciers.	Rendement 2: la ligne de crédit est opérationnelle	670 000 000 Fcfa de ligne de crédit rétrocedés à la BNDA dans le cadre de la convention signée entre la BNDA et la dette publique. 997 332 501 Fcfa octroyés aux groupements de producteurs de semences.
	Activité 3: Formation des acteurs de la filière semencière.	Résultat 3: 15 H/m de formation ont été dispensés sur divers thèmes 4 encadreur formateurs et 1200 paysans, 1 formateur par village pour l'alphabétisation, 2 conducteurs de batteuse, 1 mécanicien	Rendement 3: Les agents d'encadrement et les producteurs ont été formés et ils ont contribué de manière efficace à la mise en œuvre de la filière semencière. On dénombre au terme du projet, plus de 137 organisations de producteurs mises en place sur une prévision initiale de 40 organisations de producteurs.	8 cadres formés à l'extérieur sur différents thèmes dans leur compétence, 1376 paysans formés en technologie semencière, en calcul de cout de production et en marketing, 668 agents du SSN et des structures d'encadrement et de contrôle;
	Activité 4: Activités médiatiques	Résultat 4: 7 journées porte ouverte, 33 diffusions de cassettes	Rendement 4: des activités médiatiques ont été réalisées et ont permis de mieux faire connaître le projet et	36 émissions radiophoniques, 11 émissions télévisuelles, 17 panneaux, 7 journées

		publicitaires, 5 ateliers sur la problématique de la filière semencière, 17 panneaux publicitaires	ses activités et diffuser des informations sur les prix des semences.	portes ouvertes.
Composante 4: Gestion du projet	Activité 1: Assistance technique.	Résultat 1: 21 H/M de consultation en terme d'appui à l'exécution du projet	Rendement 1 : les consultants ont été recrutés et ont fourni les prestations conformément aux TDR. Le programme de formation a été exécutée à 90%.	1 expert 12H/M spécialiste en filière semencière a été recruté, les experts à court terme (commercialisation,crédit) n'ont pas été recrutés.

5. Pour chaque dimension du cadre logique, indiquer brièvement (deux phrases au plus) à quel point le cadre logique a contribué à la réalisation des objectifs mentionnés ci-après. Noter l'évaluation en utilisant l'échelle de notation fournie à l'appendice 1. En l'absence de cadre logique, attribuer à cette section la note 1.

CARACTERISTIQUES DU CADRE LOGIQUE		EVALUATION	NOTE
LOGIQUE	a) Prévoit un enchaînement causal logique pour la réalisation des objectifs de développement du projet.	Les activités inscrites dans chaque composante contribuent de manière directe et indirecte à la réalisation des objectifs de développement du projet (production, stockage, renforcement des capacités et facilitation de la commercialisation par la ligne de crédit logée au sein de la BNDA)	3
MESURABLE	b) Enonce les objectifs et les rendements de manière mesurable et quantifiable.	les principales réalisations du projet sont quantifiables et mesurables (quantités de semences produites, équipements et matériels,infrastructures, assistance technique, accroissemnt des superficies emblavées, le volume de crédit distribué), En termes de rendement, les taux moyens de remboursement par type de crédit est d'environ 80%. La déclinaison par profil de bénéficiaire femme versus homme n'a pas pu être renseigné dans le cadre de la convention avec la BNDA.	3
DETAILLE	c) Mentionne les risques et les hypothèses clés.	Risques:sècheresse exceptionnelle, mévente des semences, montants impayés des crédits. Hypothèses clés:Qualité et disponibilité des semences, cout et prix de vente des semences,niveau d'organisation et de formation des producteurs, la disponibilité du crédit.connaissance et maitrise du circuit de commercialisation.	3

D. RESULTATS ET RENDEMENTS

I. RESULTATS OBTENUS

Dans le tableau ci-dessous, évaluer pour chaque principale activité, les réalisations par rapport aux résultats prévisionnels, en se fondant sur le cadre logique présenté à la Section C. Noter le degré de réalisation des résultats attendus. Calculer les notes pondérées en proportion approximative du coût des activités du projet. La somme des notes pondérées s'affichera automatiquement et correspondra à la somme des notes pondérées. Ignorer la note automatiquement calculée, si vous le souhaitez, et justifier.

PRINCIPALES ACTIVITES		Note de l'évaluation	Proportion des Coûts du Projet en pourcentage (ainsi que mentionné dans le rapport d'évaluation)	Note pondérée (généré automatiquement)
Résultats Attendus	Résultats Obtenus			
1. Zones propices à la production des semences améliorées, nombres de producteurs potentiels et variétés semencières maraichères identifiées et promues,	7 régions ciblées, 137 groupements de producteurs, 4640 producteurs et 6 variétés de spéculations (agrumes, culture maraichères).	3	106%	0,0318
2. Quantités de semences de base R1 demandées à IER (39t de riz, 4,5t de maïs, 0,6 t de sorgho, 0,6 t de mil, 1,6 t de niébé, 10,5 t d'arachides	32 t de riz; 3,6 t de maïs; 0,65 t mil; 0,500 t de sorgho; 1,6 t de niébé; 5,4 t d'arachide	3	96%	0,0288
3. 573 t de semences principales sont produits et fournis aux réseaux R2	2003-2009: 1826 t de riz; maïs: 446 t, mil:132,5 t	4	79	3,16
4. 10 000 T de semences R2 des principales cultures sont produits et 40 magasins construits	2380 t en cultures principales produites et utilisées pour des superficies emblavées de 84 881 ha (33%) de l'objectif et 80 magasins construits	4	54%	0,0216
5. 132 ha de périmètres rizicoles aménagés à Babougou et à Molodo	2580 tonnes de semences produites et utilisées en irrigation	3	110%	0,033
6. 4 ha de parcs de manguiers et d'agrumes mis en place	4 ha de bois repartis sur cinq sites d'une superficie de 0,5 ha	3	106%	0,0318
7. 1 salle d'archives, 1 magasin et 1 annexe au logement du coordonnateur construits,	Tous les infrastructures attendues sont réalisées dans les délais.	3	106%	0,0318
8. les capacités des structures partenaires en équipements et infrastructures sont enforcés	un laboratoire central, 4 laboratoires régionaux et 5 chambres froides réhabilitées et équipés; un véhicule pick-up 4x4 acquis	3	99%	0,0297
9. 500t/an de stocks de semences R1 et R2 constitués	349 tonnes de semences R1 et R2 constitués annuellement par les antennes du SSN	2	0%	0
10. La ligne de crédit d'un montant de 670 000 000 FCFA ainsi qu'un Fonds de Garantie de 250 000 000 FCFA ont fait l'objet d'un accord	670 000 000 FCFA de ligne de crédits mis en place et 250 millions de fonds de garantie, Au total 1 milliard de crédits a été distribué	4	112%	0,0448

avec la BNDA				
11. 15 H/m de formations dispensées	8 cadres formés et 1376 paysans formés	4	81%	0,0324
12. 6 journées portes ouvertes, 33 diffusions de cassettes publicitaires, 5 ateliers sur la problématique semencière	36 émissions radiophoniques, 11 télévisuelles et 7 journées portes ouvertes organisées	3	67%	0,0201
13. 21 H/m consultants à court terme	1 expert 12 H/m spécialiste de filières recrutement pour des formations en technologies semencières	2	72%	0,0144
NOTE GENERALE DES RESULTATS [correspond à la somme des notes pondérées]				3

Cochez ici pour ignorer la note autocalculée


Donner les raisons pour lesquelles la note autocalculée a été ignorée	
Inscrire la nouvelle note ou réinscrire la note autocalculée	3

II. RENDEMENTS OBTENUS

1. En utilisant les données disponibles sur le suivi, évaluer la réalisation des rendements attendus. Importer les rendements attendus du cadre logique présenté dans la Section C. Attribuer une note pour le degré de réalisation des rendements attendus. La note générale des rendements sera automatiquement calculée et correspondra à la moyenne des notes de l'évaluation. Ignorer la note automatiquement calculée, si vous le souhaitez, et justifier.

RENDEMENTS		Note de l'évaluation
Prévisions	Réalisations	
1. Une enquête d'identification des zones propices de production de semences et une étude de collecte des données sur les cultures fourragères, maraichères et fruitières et en déterminer les variétés dominantes	7 régions, 137 groupements semenciers, 4 640 producteurs sont identifiés. Les données de production des variétés dominantes (cultures maraichères, fourragères, blé et plants fruitiers sont connues: 6 variétés de mangues, 12 variétés d'agrumes, 4 variétés fourragères, 6 variétés maraichères et 2 variétés de blé	3
2. Production et fourniture de semences de base suivant protocole avec l'IER	38,783T de semences de base (riz, maïs, mil, sorgho, niébé, arachide, gombo, échalotte, tomate, dolique, soja)	2
3. Production de semences R1: 573T/an	2 539T de semences R1 produits soit 88,5% de l'objectif du projet en matière de production des semences R1.	3
4. Production de semences R2: 10 000T	7 680T de semences R2 soit 77% de réalisation.	2
5. Réhabilitation et renforcement des infrastructures de antennes: 132 Ha de périmètres rizicoles, 6 logements, 6 bureaux réhabilités, construction des logements, 6 aires de séchage, 1 magasin, 1 château d'eau, 2 forages équipés fourniture de 2 chaînes de conditionnements, 4 groupes électrogènes, 4 équipements solaires.	132 Ha de périmètres rizicoles, 6 logements, 6 bureaux, et 1 château d'eau réhabilités, 3 logements cadres, 6 aires de séchage, 1 magasin, 2 abris chaînes, 2 forages un château d'eau réalisés, 2 chaînes de conditionnements, 4 groupes électrogènes, 4 équipements solaires fournis.	3
6. 4 Ha de parcs à bois	4 Ha de parcs à bois répartis sur huit sites de 0,50 Ha chacun. Activité réalisée à 100%.	3

7. 1 annexe du logement du coordinateur, 1 salle d'archives, 1 magasin construits, 15 bureaux et annexes, 3 logements cadres 1 logement gardien réhabilités, mobilier de bureaux, matériels informatiques et bureautiques fournis.	1 annexe, 1 salle d'archives, 1 magasin construits, 15 bureaux et annexes, 3 logements cadres, 1 logement gardien, mobilier, matériels informatiques et bureautiques acquis	3
8. 1 laboratoire central construit et équipé, 4 laboratoires régionaux, 5 chambres froides	1 laboratoire central construit équipé, 4 laboratoires régionaux, 5 chambres froides réhabilités équipés, 1 véhicule pick up et 15 motos 100cc acquis	3
9. 500T/an de semences collectées et stockées	soit 70% de réalisation.	2
10. 885 000 000 Fcfa retrocedé à la BNDA	997 332 501 Fcfa distribué aux groupements de producteurs de semences par la BNDA	4
11. 15H/m de formations sur divers thèmes, 4 encadreurs formateurs et 1200 paysans, 1 formateur par village pour l'alphabetisation, 2 conducteurs de batteuse, 1 mécanicien	8 cadres formés à l'extérieur, 1376 paysans formés en technologie semencière	3
12. 7 journées portes ouvertes, 33 diffusion de cassettes publicitaires, 5 ateliers régionaux organisés, 17 panneaux publicitaires confectionnés	36 émissions radiophoniques, 11 émissions télévisuelles, 17 panneaux publicitaires, 7 journées portes ouvertes	3
13. 21 H/m de consultation	Expert spécialiste en filière semencière recruté	2
NOTE GENERALE DES RENDEMENTS [Correspond à la moyenne des notes de l'évaluation]		3

 Cocher ici pour ignorer la note calculée

Donner les raisons pour lesquelles la note autocalculée a été ignorée

Inscrire la nouvelle note ou réinscrire la note autocalculée 3

2. Autres rendements: Commenter les rendements additionnels non prévus dans le cadre logique, et qui portent notamment sur les questions transversales (genre, par exemple).

Le genre, notamment les femmes n'ont pas été ciblées dans la conception du projet mais dans la mise en oeuvre des activités, il a été observé l'implication des femmes dans la production et l'utilisation des semences améliorées comme en atteste le nombre de femmes productrices de semences R1 et R2 par année: 2003-2004:37, 2004-2005: 50; 2005-2006:190; 2006-2007:323; 2007-2008:835; 2008-2009:1046; 2009-2010: 1431 soit un taux de représentation des femmes de l'ordre de 32,28%. Ce taux au démarrage des activités du projet était de 11,42% de la population de producteurs recensés. Cet accroissement du nombre de femmes est liée à l'intérêt que représente les semences certifiées à leurs yeux plutôt qu'à une approche du projet ciblant particulièrement les femmes. Nous notons à travers nos échanges avec les bénéficiaires que les femmes sont plus intéressées par les semences améliorées d'arachides et de légumineuses notamment le "Gombo" et autres produits maraîchers du fait de leur poids dans les habitudes alimentaires des ménages. S'agissant des superficies relatives aux exploitations des femmes, celles-ci sont très marginales et peuvent être au plus égales à 0,20 ha.

3. Menaces qui pèsent sur la viabilité des rendements obtenus. Souligner les facteurs qui affectent, ou pourraient affecter les rendements du projet à long terme ou leur viabilité. Mentionner toute nouvelle activité ou changement institutionnel éventuellement recommandé pour assurer la viabilité des rendements. L'analyse devra s'inspirer de l'analyse de sensibilité de l'annexe 3, si pertinent.

Les grandes menaces de la filière semencière sont constituées des prix du marché et les problèmes de débouchés qui en résultent, les coûts des facteurs de production, les sécheresses répétées, le non remboursement des crédits et les méventes et enfin l'intérêt que représente cette filière aux banques et institutions de microfinance de la place. L'ensemble de ces événements peuvent se traduire par une baisse des productions ou des revenus des groupes cibles.

E. CONCEPTION ET ETAT DE PREPARATION A LA MISE EN ŒUVRE DU PROJET

1. Indiquer dans quelle mesure la Banque et l'emprunteur se sont assurés que le projet tienne compte de la capacité de l'emprunteur à le mettre en oeuvre, en assurant sa bonne conception et en mettant en place le dispositif requis pour l'exécution. Analyser tous les aspects liés à la conception du projet. Les questions liées à la conception sont les suivantes: dans quelle mesure la conception du projet a-t-elle tenu compte des leçons tirées de précédents RAP dans le secteur ou dans le pays (citer quelques RAP clés); le projet repose-t-il sur de sérieuses études analytiques (citer quelques documents clés); dans quelle mesure la Banque et l'emprunteur ont-ils convenablement évalué la capacité des organes d'exécution et de la cellule d'exécution du projet; degré de consultations et de partenariats, justification économique du projet et les dispositions prises en matière d'assistance technique.

[250 mots au plus. Tout autre propos concernant la mise en oeuvre devra être présenté à l'annexe 6 intitulé : Description du projet]

Ce projet s'inscrit dans le cadre des orientations sectorielles et stratégie de développement de la République du Mali et le document stratégie pays du groupe de la Banque Africaine de Développement sur la période 2000 à 2007. Le projet s'appuie par ailleurs sur les acquis et expériences antérieures des projets passés du pays ainsi que les leçons tirées par la Banque de ces projets en appui au programme de développement notamment la stratégie de réduction de la pauvreté, le renforcement de la sécurité alimentaire et le renforcement du sous secteur semencier. La conception du projet a pris en compte les enseignements des projets antérieurs de développement rural de la Banque ainsi que ceux des autres partenaires de développement notamment le PNUD/FAO dont les appuis ont visé la restructuration de la filière semencière.

2. Pour chaque dimension de la conception et de l'état de préparation à la mise en oeuvre du projet, présenter une brève évaluation (deux phrases au plus). Attribuer une note d'évaluation en utilisant l'échelle de notation figurant à l'appendice 1.

ASPECTS LIES A LA CONCEPTION ET A L'ETAT DE PREPARATION DE LA MISE EN ŒUVRE DU PROJET		EVALUATION	Note de l'évaluation
REALISME	a) Du fait de sa complexité, le projet est sous-tendu par une analyse de la capacité du pays et de son engagement politique.	Les responsabilités des différentes parties prenantes au PAFISEM sont clairement définies et dans certains des cas soutenues par des conventions et/ou protocoles d'exécution	3
EVALUATION DU RISQUE ET ATTENUATION	b) La conception du projet tient suffisamment compte des risques analysis.	La conception du projet a tenu compte des risques notamment les risques climatiques à savoir les sécheresses; en plus des risques à caractère économique et financier à savoir les coûts des semences et les coûts de crédits	3
UTILISATION DES SYSTEMES DU PAYS	c) Les systèmes de passation des marchés, de gestion financière, de suivi et/ou autres sont fondés sur des systèmes qu'utilisent déjà le gouvernement et/ou d'autres partenaires	Le projet utilise les systèmes de passation de marché conformes aux dispositions de l'accord de prêt. Les outils sur lequel repose la gestion du projet sont constitués d'un manuel de procédures de gestion financière et comptable, de l'utilisation d'un logiciel performant de gestion financière et comptable en particulier le TOMPRO et un dispositif de suivi évaluation, A ces outils, il faut ajouter le plan de passation des marchés, la gestion des contrats et les instances de gestion et d'orientation telles que le Comité de pilotage du projet.	3

Pour les dimensions ci-après, attribuer des notes d'évaluation distinctes pour la performance de la Banque et la performance de l'emprunteur :			Note de l'évaluation	
			Banque	Emprunteur
CLARITE	d) Les responsabilités en ce qui concerne la mise en œuvre du projet sont clairement définies.	Les responsabilités des différentes parties prenantes au PAFISEM sont clairement définies et dans certains des cas soutenues par des conventions et/ou protocoles d'exécution	3	3
PREPARATION A LA PASSATION DES MARCHES	e) Les documents requis pour l'exécution (documents sur les spécifications, la conception, la passation des marchés, etc.) sont prêts au moment de l'évaluation.	Les modes d'acquisitions sont énoncés mais pas de spécifications, conception;	2	2
PREPARATION AU SUIVI	f) Les indicateurs et le plan de suivi sont adoptés.	Les indicateurs de développement ont été définis dans le cadre logique du projet mais par contre, ils n'ont pas été opérationnalisés par l'emprunteur. Le projet n'a pas connu de lancement technique avant le démarrage effectif de ses activités.	3	2
DONNEES DE REFERENCE	h) La collecte des données de référence est achevée ou en cours.	La collecte des données se fait annuellement sur la base des résultats des campagnes agricoles et est continue. Toutefois cette collecte de données souffre de certaines insuffisances notamment celles du suivi-évaluation et du suivi externe par les structures déconcentrées du ministère de l'agriculture.	NA	2

F. MISE EN ŒUVRE

1. Donner les principales caractéristiques de l'exécution du projet quant aux aspects suivants: respect des calendriers, qualité des constructions et autres travaux, performance des consultants, efficacité de la supervision par la Banque et efficacité de la surveillance par l'emprunteur. Déterminer dans quelle mesure la Banque et l'emprunteur ont veillé au respect des mesures de sauvegarde.

[300 mots au plus. [Tout autre propos concernant la mise en oeuvre devra être présenté à l'annexe 6 intitulé : Description du projet]

Le projet a connu un retard dans la mise en œuvre de ses activités entraînant à deux reprises la prorogation de sa date limite de dernier décaissement. Prévu pour être clôturé au 31,12,2007, le projet a été prorogé jusqu'au 31,12,2009, La qualité des constructions notamment de bâtiments administratifs, logements et magasins de stockage est jugée satisfaisante. L'ensemble des constructions a été exécutée dans les délais contractuels. Par ailleurs les aménagements des périmètres rizières de Babougou et de Molodo ont été conformément exécutés suivant les référentiels techniques. Les consultants prévus pour la mise en place des système de suivi évaluation et du manuel de procédures de gestion administrative, financière et comptable ont donné satisfaction. Par contre le consultant spécialistes des technologies semencières n'a pas donné entière satisfaction. Cette situation est le résultat que ce consultant ne répondant pas au profil exigé. Par ailleurs les consultants court terme pour les formations en commercialisation, et études d'intérêt à la filière semencière n'ont pas pu être mobilisés. Au total 49 contrats ont été exécutés sans difficultés majeures. Tous les bâtiments réhabilités et/ou construits ainsi que les équipements de laboratoire, de conditionnement ont été livrés dans les délais contractuels.

2. Commenter le rôle des autres partenaires (bailleurs de fonds, ONG, entreprises, etc.). Evaluer l'efficacité des modalités de cofinancement et de la coordination des bailleurs de fonds, le cas échéant.

L'exécution de ce projet n'a pas connu de concertation dans sa phase active avec d'autres partenaires notamment les ONGs et Bailleurs de Fonds, Au stade du montage du projet, il avait été tenu compte du projet de la Banque Mondiale visant à un appui à l'émergence d'organisations professionnelles agricoles fortes et ceci dans le contexte de la dynamique de libéralisation. On dénombre sur le terrain des initiatives parallèles d'appui aux organisations de producteurs professionnels soutenues par des ONG mais sans aucun lien de collaboration avec le PAFISEM. La seule collaboration que nous avons pu identifier est celle entre l'Office du Fleuve Niger et le PAFISEM dans le domaine des ventes des semences R2 aux producteurs de l'Office,

3. Harmonisation. Indiquer si la Banque s'est explicitement employée à harmoniser les instruments, systèmes et/ou approches avec les autres partenaires.

Au stade de l'évaluation la Banque s'est concertée avec les autres partenaires mais dans la phase active de mise en oeuvre des activités cette dimension de concertation entre bailleurs de fonds a fait défaut, si bien que le projet a été exécuté de manière solitaire sans référence aux autres interventions similaires,

4. Pour chaque aspect de la mise en oeuvre du projet, indiquer dans quelle mesure le projet a atteint les objectifs ci-après. Présenter une évaluation succincte (deux phrases au plus) et attribuer une note d'évaluation, en utilisant l'échelle de notation figurant à l'appendice 1.

ASPECTS LIES A LA MISE EN ŒUVRE DU PROJET		EVALUATION		Note de l'évaluation
RESPECT DU CALENDRIER	a) degré de respect de la date prévue de cloture. Si l'écart à droite est: inferieur à 12, notation 4 entre 12.1 et 24, notation 3 entre 24.1 et 36, notation 2 Superieur à 36.1, notation 1	Ecart en mois entre la date prévue de cloture et la date effective de cloture ou la date de réalisation de 98% de décaissement		3
		24 mois		
PERFORMANCE DE LA BANQUE	b) Conformité de la Banque aux :			
	Mesures de protection environnementale	La catégorie environnementale est de niveau II. Le projet à travers les structures techniques du ministère de l'agriculture a pris des dispositions pour le suivi voire les mesures d'atténuation des impacts environnementaux.		4
	Dispositions fiduciaires	Le projet a bénéficié au total de sept fonds de roulement dont les six premiers ont été justifiés à 100% et le septième FDR est justifié à hauteur de 94% .		3
	Accords conclus dans le cadre du projet	Le Projet a été exécuté conformément aux accords du prêt avec un strict respect des règles de procédures relatives aux acquisitions de biens, de services et de travaux.		4

	c) La supervision de la Banque a été satisfaisante en termes de dosage des compétences et de praticabilité des solutions.	Les supervisions de la Banque n'ont pas été régulières de 2003 à 2006, seule une supervision a eu lieu; c'est à partir de 2007 à décembre 2009, date officielle de clôture du projet que les supervisions ont eu régulièrement lieu, au moins une fois par an.	3
	d) La surveillance de la gestion du projet par la Banque a été satisfaisant.	La Banque a supervisé l'exécution du projet conformément aux accords du prêt avec un strict respect des règles de procédures relatives aux acquisitions de biens, de services et de travaux.	3
PERFORMANCE DE L'EMPRUNTEUR	e) L'emprunteur s'est conformé aux:		
	Mesures de protection environnementale	Les mesures de protection environnemental ont été observées par la Banque notamment dans les domaines des aménagements des périmètres riizicoles à travers les notices d'impact environnemental.	3
	Dispositions fiduciaires	Les dispositions fiduciaires sont constituées par la mise en place d'outils de gestion performant ainsi que contrôle tels que l'utilisation de logiciel de gestion comptable comme le TOMPRO, le manuel de gestion administrative, financière et comptable. Enfin de la mise à disposition des Fonds par les parties bailleurs au projet à savoir l'Etat à travers la mobilisation de sa contrepartie, le FAD à travers les FDR.	4
	Accords conclus dans le cadre du projet	Le Projet a été exécuté conformément aux accords du prêt avec un strict respect des règles de procédures relatives aux acquisitions de biens, de services et de travaux.	3
	f) L'emprunteur a été attentif aux conclusions et recommandations formulées de la Banque dans le cadre de sa supervision du projet	Les supervisions de la Banque ont permis la prise d'actions par le projet pour lever les insuffisances liées à l'exécution des activités du projet; il s'est agit des formations en acquisitions et décaissement au profit du coordonnateur et du gestionnaire financier en vue de mieux gérer la passation des marchés et la reconstitution des Fonds de roulement.	3
	g) L'emprunteur a collecté et utilisé, pour les prises de décisions, les informations tirées du processus de suivi.	le système de suivi évaluation interne et externe n'a pas fonctionné de manière satisfaisante. Cependant le Coordonnateur sous initiative personnelle a au cours du temps développé des contacts avec les	3

		structures techniques compétentes pour disposer des informations pertinentes requises pour un suivi adéquat.	
--	--	--	--

G. ACHEVEMENT

1. Le PAR a-t-il été fourni à temps, conformément à la Politique de la Banque?			
Date de réalisation de 98% de décaissement (ou date de cloture, si applicable)	Date PAR été envoyé a pcr@afdb.org	Ecart en mois	NOTE DE L'EVALUATION (généralisé automatiquement) Si l'écart est égale ou inférieur a 6 mois, la note est de 4. Si l'écart est supérieur à 6 mois, la note est de 1.
Au 31.12.2009, le taux de décaissement du FAD était de 95%, celui de la contrepartie nationale, 98,67% et les bénéficiaires 100%.		6	4
<p>Décrire brièvement le processus RAP. Décrire la manière dont l'emprunteur et les cobailleurs ont participé à l'établissement du document. Souligner toute incohérence dans les évaluations présentées dans le présent RAP. Donner la composition de l'équipe et confirmer si une visite approfondie a été effectuée. Mentionner toute collaboration substantielle avec d'autres partenaires au développement. Indiquer dans quelle mesure le bureau de la Banque dans le pays s'est impliqué dans l'établissement du présent rapport. Indiquer si les commentaires de la revue des pairs ont été fournis à temps (indiquer les noms et les titres des pairs de revue).</p> <p>[150 mots au plus]</p> <p>La mission du RAP a été conduite avec la participation active d'un des chargés de programme de la Cellule de planification et de Statistiques du ministère de l'agriculture. Ce processus participatif a connu également l'implication de la coordination du projet notamment son Coordonnateur et les chefs des antennes du Service Semencier National, Enfin les visites de terrain et les discussions avec l'ensemble des représentants des groupes cibles notamment les coopératives de producteurs ont permis d'apprécier les attentes de ceux-ci par rapport au projet et surtout d'en évaluer les impacts. Des entretiens avec les autres bailleurs n'ont pas eu lieu et permis de prendre note de leurs commentaires et appréciations.</p>			

H. LECONS TIRES DE L'EVALUATION

Résumer les principales leçons que la Banque et l'emprunteur peuvent éventuellement tirer des rendements du projet.

[300 mots au plus. Tout autre propos concernant la mise en oeuvre devra être présenté à l'annexe 6 intitulé : Description du projet]

Plusieurs leçons peuvent être tirées de la mise en œuvre du PAFISEM. Il s'agit:

(i) Au plan institutionnel du renforcement des structures du ministère de l'agriculture notamment le SSN dans le pilotage du programme semencier national, du laboratoire central et de ses démembrements dans la certification des semences et enfin de l'IER dans la production des semences de base par respectivement des formations spécifiques et la mise à disposition d'équipements et d'infrastructures.

(ii) Les liaisons recherches-productions : comme enseignements à retenir, le projet a renforcé les liaisons entre la Recherche, la production et le marché des semences.

(iii) Changement de comportement des producteurs par l'adoption des semences améliorées : Un des enseignements constatés au terme de ce projet est que les semences sont désormais considérées par les producteurs comme des facteurs de production à rentabilité avérée.

(iv) Le financement des crédits de campagnes aux risques de l'opérateur privé (Banque) a été un succès par la gestion maîtrisée du risque d'impayés, c'est pourquoi la sélectivité des groupes cibles est apparue comme un élément essentiel à la distribution du crédit avec succès par la BNDA. Il nous semble que cette approche n'a pas permis de toucher les producteurs économiquement faibles et/ou vulnérables pour lesquels, il serait indiqué de prévoir d'autres mécanismes de financement notamment les subventions partielles ou les ventes de semences à prix social. Enfin ce projet aura suscité l'amorce d'une dynamique de la filière semencière fondée sur le secteur privé; ce processus émergent est encore fragile qu'il conviendra de consolider par la poursuite des actions d'appui à la filière en mettant l'accent sur la commercialisation.

(v) L'implication des services techniques agricoles : l'enseignement que l'on retient est le faible niveau d'implication de ceux-ci surtout dans le domaine de la délivrance des services d'appui conseil et de vulgarisation. Le manque de moyen financier et de personnels expliquerait cet état de fait. Enfin en conclusions, nous pouvons tirer comme leçon principale à tirer que toutes les conditions sont réunies pour permettre un développement sans difficultés majeures de la filière semencière. En effet, les producteurs sont aujourd'hui convaincus de la productivité agricole induite par l'utilisation des semences améliorées; l'activité de production et de vente des semences améliorées est rentable et l'environnement institutionnel est favorable en raison des capacités développées au cours des années d'exécution du projet; le secteur financier s'intéresse de plus en plus au financement de la filière à travers les organisations de producteurs que sont les coopératives et groupements de producteurs semenciers. (vi), La dimension genre n'a pas été prise dans la conception et mise en oeuvre des activités du projet malgré le dynamisme des femmes dans la production des légumineuses et oléagineux. Il conviendrait d'en tenir compte dans les actions futures,

I. RESUME DES NOTES OBTENUES PAR LE PROJET

Toutes les notes de l'évaluation sont automatiquement calculées par l'ordinateur à partir de la section pertinente du RAP

CRITERES	SOUS-CRITERES	Note de l'évaluation
RENDEMENT DU PROJET	Réalisation des résultats	3
	Réalisation des rendements	3
	Respect du calendrier	3
	NOTE GENERALE DES RENDEMENTS DU PROJET	3
PERFORMANCE DE LA BANQUE	Conception et état de préparation	
	Les objectifs du projet sont pertinents pour les priorités de développement du pays	4
	Les objectifs du projet sont réalisables au regard des contributions au projet et du calendrier prévisionnel	3
	Les objectifs du projet sont conformes à la stratégie nationale ou régionale de la Banque	4
	Les objectifs du projet sont conformes aux priorités générales de la Banque	4
	Le cadre logique prévoit un enchaînement causal logique pour la réalisation des objectifs de développement du projet.	3
	Les objectifs et les rendements, ainsi qu'ils sont présentés dans le cadre logique, sont mesurables et quantifiables	3
	Le cadre logique présente les risques et les hypothèses clés	3
	La capacité et l'engagement politique du pays sont à la hauteur de la complexité du projet	3
	La conception du projet contient une analyse satisfaisante des risques	3
	Les systèmes de passation des marchés, de gestion financière, de suivi et/ou autres processus sont fondés sur les systèmes qu'utilisent déjà le gouvernement et/ou d'autres partenaires.	3
	Les responsabilités en ce qui concerne l'exécution du projet sont clairement définies	3
	Les documents requis pour la mise en œuvre (documents sur les spécifications, la conception, la passation des marchés, etc.) sont prêts au moment de l'évaluation	2
	Les indicateurs de suivi et le plan de suivi sont adoptés	3
	La collecte des données de référence est achevée ou en cours	NA
	NOTE PARTIELLE DE LA CONCEPTION ET DE L'ETAT DE PREPARATION DU PROJET	3
	Supervision:	
	Conformité de la Banque aux:	
	Mesures de protection environnementale	4
	Dispositions fiduciaires	3
	Accords conclus dans le cadre du projet	4
	La qualité de la supervision de la Banque a été satisfaisante en termes de dosage des compétences et de praticabilité des solutions	3
	La surveillance de la gestion du projet par la Banque a été satisfaisante	3
	Le PAR a été fourni à temps	4
	NOTE PARTIELLE DE LA SUPERVISION	3
	NOTE GENERALE DE LA PERFORMANCE DE LA BANQUE	3

BORROWER PERFORMANCE	Conception et état de préparation	
	Les responsabilités en ce qui concerne la mise en œuvre du projet sont clairement définies	3
	Les documents requis pour la mise en œuvre (documents sur les spécifications, la conception, la passation des marchés, etc.) sont prêts au moment de l'évaluation	2
	Les indicateurs de suivi et le plan de suivi sont approuvés; la collecte des données de base est achevée ou en cours	2
	NOTE DE LA CONCEPTION DU PROJET ET DE SON ETAT DE PREPARATION	2
	Mise en œuvre	
	L'emprunteur s'est conformé aux:	
	Mesures de protection environnementale	3
	Dispositions fiduciaires	4
	Accords conclus dans le cadre du projet	3
	L'emprunteur a été attentif aux conclusions et recommandations formulées par la Banque dans le cadre de sa supervision du projet	3
	L'emprunteur fonde ses décisions sur les informations tirées du suivi	3
	NOTE PARTIELLE DE LA MISE EN ŒUVRE	3
NOTE GENERALE DE LA PERFORMANCE DE L'EMPRUNTEUR	3	

J. TRAITEMENT

ETAPE	SIGNATURE ET OBSERVATIONS	DATE
Vérifié par le Chef de Division du Secteur	D, KEITA, Chef de Division OSAN,2	25/06/2010
Vérifié par le Directeur Régional		
Approuvé par le Directeur Sectoriel		

APPENDICE 1

Echelle de notation et correspondances

NOTE	EXPLICATION
4	Très satisfaisant - Réalisation parfaite, aucune faille
3	Satisfaisant - La majorité des objectifs sont atteints en dépit de quelques lacunes
2	Moyen - Projet partiellement abouti. Presqu'autant de résultats que de lacunes
1	Médiocre - Très peu de réalisations et de graves lacunes
NA	Sans objet

N.B.: Les formules sont arrondies à la décimale supérieure ou inférieure. Pour les calculs, seuls des nombres entiers sont retenus.

I - POINT D'EXECUTION FINANCIERE PAR COMPOSANTES DU PAFISEM

SITUATION D'EXECUTION PAR COMPOSANTE ET SOURCE DE FINANCEMENT

SITUATION D'EXECUTION BUDGETAIRE GLOBALE DU PAFISEM DE 2003 à 2009 - PAR COMPOSANTES

COMPOSANTES	RESSOURCES PAR SOURCE DE FINANCEMENT			DOTATION TOTALE	EMPLOIS PAR SOURCES DE FINANCEMENT			TOTAL EMPLOIS	TAUX	DISPONIBLE
	FAD	BN	BENEF		FAD	BN	BENEF			
	FCFA	FCFA	FCFA	FCFA	FCFA	FCFA	FCFA	FCFA		FCFA
APPUI A LA PRODUCTION DES SEMENCES	1 368 891 084	5 770 306	60 137 896	1 434 799 286	1 297 619 985	0	60 137 897	1 357 757 882	94,63	77 041 404
APPUI INSTITUTIONNEL	722 790 113	0	0	722 790 113	705 315 960	0	0	705 315 960	97,58	17 474 153
MESURES D'ACCOMPAGNEMENT	1 310 748 209	290 000 000	0	1 600 748 209	1 209 530 610	269 038 000	0	1 478 568 610	92,37	122 179 599
GESTION DU PROJET	819 909 558	216 847 447	0	1 036 757 005	749 093 651	241 529 269	0	990 622 920	95,55	46 134 085
TOTAL GENERAL	4 222 338 964	512 617 753	60 137 896	4 795 094 613	3 961 560 206	510 567 269	60 137 897	4 532 265 372	94,52	262 829 241
					93,82	99,6	100	94,52		

Commentaires :

Le fonds FAD

Le taux de réalisation global du projet est de 94,52 % dont 93,82 % de part FAD. Ce niveau de réalisation en deçà des 100% requis s'explique surtout par la non exécution de certains marchés en l'occurrence l'évaluation finale, la non production et diffusion de magazines audio et vidéo sur le PAFISEM, la non réalisation du volet crédits commercialisation ; le non paiement de certaines retenues de garantie, et le reliquat du fonds de roulement dans le compte spécial d'un montant de 7 872 686 FCFA.

A. APPUI A LA PRODUCTION ET A LA PROMOTION DES SEMENCES

Le taux global d'exécution financière de cette composante est de 94,63%. Il faut cependant savoir que toutes les activités prévues dans le cadre de cette composante ont été réalisées à 100% tant pour la réalisation des travaux que pour l'acquisition des équipements. Ce taux de réalisation financière n'atteignant pas les 100% doit son explication à une surestimation des coûts dans les prévisions par rapport aux réalisations. La contribution des groupements dans la réalisation des travaux et l'acquisition des équipements a été très satisfaisante avec 100% de réalisation.

B. APPUI INSTITUTIONNEL:

Le taux de réalisation global est de 97,58%. Ici également tous les investissements prévus ont été réalisés à 100% et la contribution des bénéficiaires exécutée en totalité. Ce qu'il faut cependant retenir c'est l'acquisition d'une chaîne de conditionnement au lieu de 2 mini chaînes initialement prévues sur la dernière liste des biens et services. Les spécifications techniques des dites chaînes n'ayant pas pu être obtenues de l'IER, l'option de la chaîne aux caractéristiques bien connues s'est finalement imposée.

C. MESURES D'ACCOMPAGNEMENT:

La composante a un taux de réalisation relativement bas de 92,37%. Cette situation s'explique en partie par la non réalisation du marché pour la réalisation et la diffusion de magazine audio et vidéo sur le PAFISEM pour raison de temps face à l'imminence de la date de clôture du projet.

Aussi les foras régionaux à l'origine devant être organisés dans les huit régions du Mali n'ont pas pu se tenir dans les trois régions du Nord pour des raisons de sécurité.

Toutefois la constitution du fonds de garantie, la mise à disposition d'un fonds de crédit agricole de 670 000 000 FCFA au profit des coopératives agricoles, le recrutement d'un assistant technique ; ont été réalisés à 100%.

Le recrutement de l'assistant technique a coûté beaucoup moins que prévu. L'excédent dégagé sur ce marché a été utilisé pour le financement d'autres activités à l'intérieur de la composante.

Pour ce qui est du stock de sécurité il est à retenir que suite aux difficultés de mise en œuvre de la convention avec l'OPAM, les opérations d'achat ont fait l'objet d'un marché sur le financement du Gouvernement. C'est ainsi que les coûts de la sacherie et du transport ont été inclus dans ce marché passé en attente directe avec un distributeur agréé de semences.

Quand à la formation des agents OPAM, elle ne pouvait pas s'exécuter vu les difficultés d'application de la convention avec l'OPAM.

En ce qui concerne le volet formation, Il faut noter l'exécution d'un contrat de formation avec le bureau CA 17 International pour un montant de 202 402 978 FCFA avec pour thème la formation des acteurs de la filière semencière. Pour la formation des cadres à l'étranger nous avons rencontré assez de difficultés dans l'identification des firmes spécialisées dans la formation sur les thèmes qui nous préoccupaient à savoir les cultures maraîchères, fruitières et fourragères. En effet, tous les programmes de formation que nous recevions des firmes étrangères portaient uniquement sur les aspects de la gestion des projets (cycle de projet, suivi évaluation, et gestion des ressources humaines). Des négociations avec le bureau ISADE permirent un programme de formation personnalisé dans son planning de l'exercice 2009.

D. GESTION DU PROJET:

La composante gestion du projet qui est composée de l'Assistance technique et du fonctionnement est réalisée à 95,55%.

Dans cette composante, on note cinq marchés importants qui ont connu des résultats contrastés. Il s'agit de :

- Autres Spécialistes (crédit de commercialisation) : le marché n'a pu s'exécuter faute de temps avant la clôture du projet.
- Audit des comptes 2008 et 2009 : le marché est en cours d'exécution. La première phase du contrat relatif à l'audit des comptes 2008 est réalisée.
- Evaluation finale : le marché est en cours d'exécution. Cependant son exécution intervenant après la clôture du projet son paiement n'a pas été autorisé sur le projet.

Quant à la mise en place d'un système de suivi évaluation et de comptabilité informatisé, les missions ont été intégralement exécutées.

Le Budget National:

L'Etat malien s'est acquitté de sa quote part dans la mise en œuvre du projet à travers le budget national au taux de 99,6%.

La contribution des bénéficiaires:

La contribution des bénéficiaires a été de 100%.

2. Contributions de la Banque. Citer les principaux membres de l'équipe ainsi que leurs attributions durant la préparation et la supervision. Fournir une liste consolidée des missions de préparation, de supervision et d'achèvement en ordre chronologique . Fournir la date et les notes attribuées par le dernier rapport de supervision.

LISTES DES MISSIONS DE SUPERVISIONS DU PAFISEM PAR LA BAD

N°	Chefs de Mission	Composition des missions	Période des Missions
1	Mr Mahama ADAMO	Mr Mahama ADAMO OSAN 2	du 31/10 au 7/11 2003
2	Monsieur BOEDTS	Mr BOEGTS OSAN 2	du 12 au 23/10/2004
3	Monsieur K DIALLO	Mr K. DIALLO OSAN 2	du 3 au 17/2/2005
4	Monsieur Lamine Soumah	Mr Lamine Soumah	du 17/10 au 6/11/05
5	Monsieur Macky Amadou DIOUM	Mr Macky Amadou DIOUM OSAN2	du 11 au 23/1/2006
6	Monsieur K. DIALLO	Mr K. DIALLO FFCO.2 Mme Y. DJEDJE OSAN 2 Mr M. DEMBELE MLFO	du 3 au 14/4/2006
7	Monsieur Macky Amadou DIOUM	MM Macky Amadou DIOUM Abdoulaye TANDINA	du 15 au 29/6/2006
8	Monsieur Oswald MBAZAMUTIMA	Mr Oswald MBAZAMUTIMA P. RANDRIAMAMONJY consultant	Du 4 au 21/12/2006
9	Monsieur Mamadou S. BA	Mr Mamadou S. BA MLFO Mme SOW MLFO Mme MAÏGA Dette Publique	du 6 au 10/3/2007
10	Monsieur Mamadou Abdoul KANE	Mr Mamadou Abdoul KANE Mr Driss KHIATI Mr Macky Amadou DIOUM Et autres	du 25/1 au 12/2/ 2009
11	Monsieur Macky Amadou DIOUM	Mr Macky Amadou DIOUM OSAN 2 Mme SOW MLFO	du 15 au 26/11/2009
12	Monsieur Mamadou Lamine KANE	Mr Mamadou Lamine KANE Abdoulaye DJIRO Mme SOW	15 au 26/11/09
13	Monsieur Zinso BOUE	Mr Zinso BOUE BAD BURKINA FASO	du 17/4 au 2/5/2010

3. Analyse économique (TRE) et analyse financière, si applicable. Recalculer les taux de rentabilité économique sur la base des coûts et bénéfices au moment de l'achèvement, et les comparer aux estimations faites lors de l'évaluation. Répartir par composante, le cas échéant. Analyser la sensibilité du TRE aux hypothèses clés. Présenter une analyse financière des entités bénéficiaires du projet.

La non disponibilité des données socioéconomiques résultats des actions du projet n'a pas permis la détermination des taux de rentabilités économiques (TRE).

Le système de suivi évaluation n'a pas pu renseigner dans le temps l'exécution des activités notamment leur impact au plan économique et financier. Toutefois l'activité de productions des semences est rentable au plan microéconomique pour les producteurs pris individuellement.

4. Dernier Plan de Passation des Marchés. TABLEAU N°1 : SITUATION DES MARCHES SUR PAIEMENTS DIRECTS

DESIGNATION DU MARCHÉ	ATTRIBUTAIRE	N° DU MARCHÉ	MONTANT MARCHÉ	DECAISSES	SOLDES	OBSERVATIONS
			FCFA	FCFA		
ACQUISITION MOTOS	MAMADOU SISSOKO	0167/DGMP-2004	50 400 000	50 400 000	0	
ACQUISITION VEHICULES	DIAMA/GROUPE CFAO	0168/DGMP-2004	154 895 209	154 895 209	0	
ENQUETES SOUS FILIERE HORTICOLE	GEDUR-SA	0461/DGMP-2004	43 900 000	43 900 000	0	
REH ET CONST. BATIMENTS	ENTREPRISE MOUSSA DIALLO	1117-118-1119/DGMP-2004	243 916 641	243 916 641	0	
MISE EN PLACE SYSTEME DE SUIVI EVALUATION	AGGRER SA NV	N°661DGMAP 2004	67 650 000	67 650 000	0	
REH PERIMETRES RIZICOLES	BTPAR	466/DGMP-2005	169 413 460	160 619 744	8 793 716	Retenue de garantie
AUDITS DES COMPTES 2003 ET 2004	ACECA INTERNATIONAL SARL		17 140 000	17 140 000	0	
MOBILIERS ET EQUIPEMENTS	MAS TRADING SARL	082/DGMP-2006	22 857 000	22 857 000	0	
CHAINE DE CONDITIONNEMENT ET GROUPE	KOUMA PLUS	828/DGMP-2005	29 750 000	29 750 000	0	
AUDITS 2005-2006 ET 2007	MAECO	01379/DGMP-2005	14 472 000	14 472 000	0	
CONSTRUCTION LABORATOIRE CENTRAL DE SEMENCES	ENTREPRISE MADY KEITA	N°0988 DGMP 2005	44 965 554	44 438 379	2 527 175	Pénalité de retard
ACQUISITION D'UNE CHAINE DE CONDITIONNEMENT ET UN GROUPE A MOPTI	DIAKITE MACKY DITE KOUMBATY	0031 DGMP 2007	41 000 000	40 078 400	921 600	Pénalité de retard

REHABILITATION BATIMENTS POUR LABORATOIRE REGION	IETP – AK	N°0604 DGMP 2007	22 366 494	22 366 494	0	
EQUIPEMENTS LABO CENTRAL	DUNUYA COMMERCE GENERAL SARL	1169/DGMP-2006	221 313 200	221 313 200	0	
CONSTRUCTION MAGASINS DE SEMENCES R2 KAYES	ENTREPRISE MODIBO GAOUSSOU KEITA	N°0788 DGMP 2007	17 651 257	15 760 683	1 890 574	Retenue de garantie
CONSTRUCTION MAGASINS DE SEMENCES R2 KOULIKORO	ENTREPRISE DE CONSTRUCTION DE BATIMENT ET AMENAGEMENT BKO	N°0790 DGMP 2007	29 810 000	29 810 000	0	
CONSTRUCTION MAGASINS DE SEMENCES R2 SIKASSO	YIRIWA SO CONSTRUCTION SARL	N°0789 DGMP 2007	33 750 610	33 750 609	1	
CONSTRUCTION MAGASINS DE SEMENCES R2 MOPTI	ENTREPRISIE SEKOU AMADOU TIDIANE TOURE	N°0793 DGMP 2007	31 679 307	31 287 117	392 190	Pénalités de retard
CONSTRUCTION MAGASINS DE SEMENCES R2 TOMBOUCTOU ET GAO	ENTREPRISE SOGOBA GENIE CIVIL (ESOGEC)	N°0906 DGMP 2007	48 310 222	48 310 222	0	
CONSTRUCTION MAGASINS DE SEMENCES R2 SEGOU	ENTREPRISE KADARY COULIBALY	N°0725 DGMP 2007	48 538 312,20	48 538 312,20	0	
MOB ET EQUIP LABOS	ALMOUSTAPHA SANOGO	1279/DGMP-2007	12 110 000	12 110 000	0	
CONSTRUCTION NOUVEL ABRI CHAINE A MOLODO ET ANNEXE LOGEMENT COORDINATEUR	ENTREPRISE MARIAM SANGARE	N°1500 DGMP 2007	22 145 960	20 613 662	1 532 298	Retenue de garantie
FORMATION DES AGENTS FORMATEURS AU PAYS	CA17	N°0206DGMP2008	202 402 978	202 402 978	0	
RACCORDEMENT EAU LABO CENTRAL	ENERGIE DU MALI	005/PAFISEM	3 707 616	3 336 854	370 762	Retenue de garantie
RACCORDEMENT ELECTRICITE	ENERGIE DU MALI	006/PAFISEM	8 230 540	7 407 486	823 054	Retenue de garantie

CONSTRUCTION ABRIS CHAINE A MOPTI	ENTREPRISE MAMADOU CHARLES KY	CONTRAT N° 008/PAFISEM 2008	7 010 869	7 010 869	0	
REHABILITATION CINQ CHAMBRE FROIDE I E R	EBIMAS	1645DGMP/2008	19 270 755	19 270 755	0	
EQUIPEMENTS MAGASINS	GLOBAL BUSINESS	1696/DGMP-2008	52 707 060	52 707 060	0	
ACQUISITION D'UNE CHAINE DE CONDITIONNEMENT IER	DIAKITE MACKY DITE KOUMBATY	0210 DGMP 2009	24 000 000	24 000 000	0	
CONSTRUCTION MAGASINS DE SEMENCES R2	PEZA	N°0205DGMP2009	31 946 047	31 946 047	0	
CONSTRUCTION MAGASINS DE SEMENCES R2	PEZA	N°0248DGMP2009	62 876 493	48 640 759	14 235 734	Paiement retenu dans le circuit bancaire
CONSTRUCTION MAGASINS DE SEMENCES R2	GROUPEMENT BERTHE INDUSTRIE	N°0226DGMP2009	17 073 564	17 073 564	0	
EQUIPEMENTS MAGASINS N°2	SOCIETE ARC- EN – CIEL	238/DGMP - 2009	38 139 876	38 139 876	0	
EQUIPEMENTS DES PARCS A BOIS	SOCIETE ARC EN CIEL	N°0 216DGMP2009	25 042 775	25 042 775	0	
EQUIPEMENTS CHAMBRES FROIDES	SOCIETE ARC- EN – CIEL	127/DGMP-2009	49 741 284	49 741 284	0	
INSTALLATION PARC A BOIS	SAEMA ABBA BAH	N°0203DGMP2009	30 075 000	30 075 000	0	
CONSTRUCTION MAGASINS DE SEMENCES R2	ENTREPRISE NAMAN CONSTRUCTION	N°0282DGMP2009	73 384 581	73 384 580	1	
CONSTRUCTION MAGASINS DE SEMENCES R2	ENTREPRISE KADARY COULIBALY	N°0268DGMP2009	55 373 715	55 373 715	0	

FORMATION AGENTS PAFISEM	ISADE SA BAMAKO	006/PAFISEM 2009	28 450 000	28 450 000	0	
AUDIT DES COMPTES 2008 ET 2009	FIDEXO	0547/DGMP 2009	29 800 000	0	29 800 000	14 900 000 impayés de la 1ere phase du contrat exécutée
RENOUVELLEMENT DU PARC INFORMATIQUE	DAOUDA CISSE COMMERCE GENERAL	N°0484DGMP200 9	18 972 000	18 972 000	0	
FOURNITURES DE STABILISATEURS	SOCIETE NIARE FROID SARL	1187/DGMP -2009	31 982 000	31 982 000	0	
FOURNITURE DE PALETTES	ENTREPRISE GENERALE DE SOUDURE	01088/DGMP- 2009	38 046 500	38 046 500	0	
LOGEMENT GARDIEN ET CARRELAGE LABO	EBIMAS CONSTRUCTION BTP	1134/DGMP-2009	17 238 003	17 238 003	0	

Commentaires

Au cours de l'exercice du Projet de 2003 à 2009, près de quarante cinq marchés et contrats ont fait l'objet de paiement direct. Tous ces marchés ont été initiés et conclus selon les procédures d'acquisition des biens, travaux et services de la Banque et celles en vigueur au Mali. A l'observation de ce tableau on s'aperçoit qu'au 31/12/2009 certains de ces marchés bien qu'étant intégralement exécutés présentent des soldes de décaissement. Ces soldes représentent :

- des retenues de garantie non payées à cause de non levé des observations formulées lors des réceptions provisoires. C'est le cas du marché de réhabilitation des périmètres rizicoles de Molodo et Babougou pour un solde de 8 793 716, la construction des magasins de stockage de semences R2 à Kayes pour 1 890 574, la construction de l'abri chaîne à Molodo et annexe logement Coordinateur pour 1 532 298, le raccordement en eau du labo central pour 370 762, le raccordement en électricité du labo pour 823 054 ;
- des retenues de pénalités pour non respect des délais d'exécution des marchés ; il s'agit du cas de la construction pour du laboratoire central des semences de Sotuba pour 2 527 175 CFA, l'acquisition d'une chaîne de conditionnement et d'un groupe à Mopti pour 921 600 CFA ; la construction des magasins de semences R2 de Mopti pour 392 190 CFA ;
- des paiements non effectués pour cause d'erreurs constatées dans les références bancaires du bénéficiaire. C'est le cas de la construction des magasins de semences R2 suivant marché N°0248 DGMP2009 pour 14 235 734 CFA ;
- la 1ere phase du contrat Fidexco relative à l'audit des comptes 2008 du PAFISEM, bien qu'étant exécutée et le rapport déposé reste toujours impayée pour des raisons inexplicables. Le montant est de 14 900 000 FCFA.

5. Liste des documents justificatifs

Rapport d'évaluation

L'accord de prêt

Les aides mémoires de supervision

Les rapports d'audit

Les rapports d'avancement